# Bonnet Bonn Quotidien Républicain du soir

ABONNEMENTS

Trois mois Six mois

9 fr. SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE 5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

REDACTEUR EN CHEF: Miguel ALMEREYDA Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal Adresse Télégraphique: BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

# Dupeur et dupés

gré l'opposition de son entourage, il re- se terre. nous déplaire, au contraire, çar con-nous déplaire, au contraire, çar con-noidence singulière, il suffit qu'il assiste du Reichstag, du haut de la tribune, le tourne sur le front. Ceti n'est pas pour

nuisible. Est-ce parce qu'il a le mau-vais œil ou bien n'est-ce pas plutôt qu'avec sa sotte prétention à tout sa-voir, il contrarie les plans de ses géné-raux? Au cours de cette querre on l'e voir, il contrarie les plans de ses généraux ? Au cours de cette guerre, on l'a ment, est exacte, aurait gagné à être passée sous silence. Toutes les vérités à son approche.

spectacle journalier du recul de ses troupes et de leurs défaites aura pour résultat d'accentuer son ébranlement nerveux et sa neurasthénie. C'est tout ce qu'il y gagnera.

Le général Josse, qui n'a cependant pas un bon Dieu spécial à sa disposiest un homme très contrariant. Il s'est mis dans l'esprit de les faire reculer, et chaque jour ils reculent. Si, par hasard, sur un point du vaste front, ils avancent le matin, il ne leur permet pas d'y rester le soir, et les repousse. Il est têtu : c'est un Catalan avec une têle de Breton.

La guerre du moment n'est pas celle qu'avaient rêvé les Allemands, dans une guerre d'usure ils s'usent très rapidement. Leur méthode consiste à endormir l'ennemi par des démonstrations d'amitié et de procéder comme le tigre en lui sautant dessus au noment où il la même valeur, un chiffon de papier et s'y attend le moins. Leur bond a été rien de plus. mal calculé, la proie s'est échappée et hous pouvons lui tenir tête avec avan-

De la mer à la Lys, nous avons pro-

poussé une attaque devant Lombaert-

malgré un feu très vif de l'artillerie al-

L'armée belge a poussé des détache-

ments sur la rive droite de l'Yser, au

nord de Dixmude et organisé une tête

Dans la région d'Arras, le brouillard

A l'est et au sud-est d'Amiens, notam-

Dans la région de l'Aisne, les zouaves,

pendant toute la journée, ont brillam-ment repoussé plusieurs attaques et

sont demeurés maîtres, près du chemin

de Puisaleine, des tranchées allemandes

Nous avons consolidé quelques pro-

Près de Perthes, toutes les contre-at-

taques de l'ennemi sur les positions

conquises par nous le 22 ont été repous-

sées ; au nord-ouest de Mesnil-les-Hurlus, nous avons enlevé 400 mètres de

tranchées allemandes et repoussé une

Les Allemands ont tenté de prendre

En Argonne: Nous avons gagné un

peu de terrain dans le bois de la Gru-

rie et repoussé une attaque allemande

l'offensive du côté de Ville-sur-Tourbe.

Notre artillerie les a dispersés.

grès de la veille dans la région de Craon-

ment aux abords de Lassigny, combats

a continué à rendre toute opération im-

de pont.

enlevées le 21.

ne et de Reims.

contre-attaque.

vers Bagatelle.

En Champagne:

lemande, une contre-attaque ennemie.

gressé à la sape dans les dunes, et re-

TROIS HEURES

refoulé jusqu'à la partie sud du village, terrain gagné.

Le kaiser est rétabli, paraît-il, et mal- tage. Alors le tigre s'est fait taupe, il

A l'échec du plan allemand s'ajouté

tes et faire la navette de l'ouest à l'est ne sont pas bonnes à dire, et les naïfs dans l'espoir d'une victoire qui s'enfuit Autrichiens, en parcourant ce passage à la lecture du compte rendu de cette L'annonce de son retour sur les séance, ont dû faire d'amères réflexions. L'ennemi n'est pas en Allemagne, mais L'ennemi n'est pas en Allemagne, mais gulièrement les chefs de ses armées qui, il foule victorieux le sol de l'Autriche en leur for intérieur, préférenaient le et menace Budapest, la capitale de la voir au diable que sur leur dos. Le Hongrie. François-Joseph, dans son marché avec Guillaume, ne doute plus que c'est lui qui est la dupe et que son peuple en est la victime.

Il s'ensuit que les Autrichiens et les Allemands sont en froid. François-Joseph a réclamé des troupes à son allié. Guillaume qui, avec toutes ses forces, tion, se contente de pratiquer le vieux se sent impuissant à contenir la formi-proverbe « Aide-toi, le ciel t'aidera », dable armée russe, cherche à persuader son complice que le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre. Celui-ci s'obstine et dit qu'un mal partagé est

plus facile à supporter. En attendant, le kaiser, avec le concours des Autrichiens, protège ses frontières, les malheureux soldats se font tuer pour le roi de Prusse, et François-Joseph se mord les doigts ne sachant à quel saint se vouer pour le tirer du guêpier dans lequel il s'est fourré.

En principe, il ne faut jamais s'associer avec des gens de mauvaise foi. Les promesses et les écrits allemands ont

> Docteur LOMBARD. Président du Conseil d'Arrondissement.

Dans la région de Verdun, aucune

opération importante, à cause de la

brume. L'ennemi a contre-attaqué, sans

Dans la forêt d'Apremont, notre ar-

En Woëvre, elle a réduit au silence

Dans la région du Ban-de-Sapt (nord-

Rien à signaler en Haute-Alsace.

l'Est de Bolimow ont échoué.

RUSSIE

Sur la Bzura, les Allemands se sont

Ils font des efforts pour franchir la

Au Sud de Rawa, ils résistent opinia-

trement à une offensive russe prononcée sur la rive Nord de la Pilica.

Le Kaiser promet

Londres, 24 décembre. - Le correspon-

« Les Allemands ont amené de nouvelles

et importantes forces sur le front russe. Le Kaiser a promis à ses troupes de leur ac-corder à Varsovie — qu'il leur a ordonné de prendre pour Noël — des repos et des ré-compenses ; mais reste à savoir si les

« Le grand-duc Nicolas a du abandonner

temporairement Cracovie, son principal ob-

jet stratégique et retirer en masse les trou-pes russes de toutes les positions qu'elles occupaient il y a quelques jours, sauf de-vant Varsovie. Il a rassemblé toutes ses

prévisions impériales se réaliseront.

dant du Morning Post à Petrograd télégra-

Rawka au Sud-Est de Skierniewice.

tillerie a bouleversé et fait évacuer plu-

sieurs tranchées.

A Zwartelen (sud-est d'Ypres), nous est de Saint-Dié), notre infanterie a fait

des batteries allemandes.

succes, aans le vois de Consenvoye.

## Le Théâtre de la Guerre

Front Occidental

EN BELGIQUE. — Nous avons progressé sur la côte basse entre Nieuport et Westende, bourg situé sur la route d'Ostende, à moins de 2 kilomètres au nord de Lombaertzyde. Notre gain serait donc modeste en ce point; mais l'effort n'est pas moins valeureux, si l'on tient compte des difficultés extraordinaires qui semblent accumulées dans cette région et que les intempéries augmentent encore.

Près de Bixschoote, nos avantages sont plus sensibles, puisque nous avons enlevé à l'ennemi un bois, une redoute et des habitations. Les termes du communiqué sont

bitations. Les termes du communiqué sont trop vagues pour permettre de situer cette

action avec la précision désirable.

Le communiqué observe le silence le plus complet sur la situation autour d'Ypres.

EN FRANCE. — Nous avions du abundonner à l'ennemi le village de Givenchylez-La Bassée, situé au couchant de La Bassée. Une heureuse coopération de nos troupes avec l'armée britannique nous a de nouveau assuré la possession de cette

Action d'artillerie en divers points du front sur l'aile gauche des alliés, notamment aux abords d'Arras et dans la plaine picarde, à l'est d'Amiens, sans doute aux

environs d'Albert. Sur le centre, combats d'artillerie dans l'Aisne et en Champagne, aux confins de la Champagne et de l'Argonne, nous avons complété nos récents progrès près de Per-thes-les-Hurlus. Rappelons que cette localité-se trouve à 3 kilomètres de la route de Reims à Verdun par Vienne-la-Ville. Elle est située à 11 kilomètres au sud-ouest de Ville-sur-Tourbe et à 6 kilomètres à l'est de

En Argonne et en particulier dans le bois de la Grurie, nous continuons à progresser sensiblement par sapes et par mines.
On signale une action continue autour de Boureuilles, où nous n'avons pu conserver la totalité des avantages acquis la veille.

Bourevilles est un village de l'Argonne orientale, situé à flanc du coteau dans la vallée d'un petit affluent de l'Aire. Le plateau dans lequel est ouverte cette vallée est lui-même dominé par la créte de l'Argonne, d'une hauteur voisine de 100 mètres. Le village de Boureuilles appartient à la bantieue sud-est de Varennes ; il est situé

en bordure de la route qui conduit à Clermont-en-Argonne.
Le communiqué ne signale aucune action

R. Lecointre-Patin.

# LA GUERRE

(Dernières dépêches)

#### En France

TOUJOURS ARMENTIERES

avons enlevé un groupe de maisons et un bond, en avant et s'est établi sur le Londres, 24 décembre. — Le correspon-dant du Times dans le Nord de la France télégraphie :

« Armentières a été mardi dernier soumise à un nouveau et violent bombarde ment. Les obus sont tombés sur les divers quartiers de la ville, incendiant une usine maintenus en deux points au Nord de Sochaczew. Ils ont été, au contraire, re-jetés sur la rivière au Sud-Ouest de cette ville. Leurs tentatives pour déboucher à "L'orgue célèbre de l'église Saint-Wast

ville. Leurs tentatives pour déboucher à a subi des dégâts irréparables. »

#### En Belgique LES PROCRES DES BELGES

SUR L'YSER Londres, 24 décembre. — Le correspondant du Times à la frontière belge apprend, d'une source autorisée, que les troupes belges ont réussi mardi à traverser l'Yser, orès de Saint-Georges-Capelle, non loin de Mannokensvore, et s'y sont solidement éta-blis, malgré le feu meurtrier de l'ennemi.

« Cest là, ajoute le correspondant, une importante avance réalisée par nos alliés, qui mérite de retenir l'attention. Sur les autres parties du front belge, progrès lents, mais constants. "

#### En Russie LES ALLEMAUNDS N'ONT PU FRANCHIR LA BZURA

Londres, 24 décembre. - Une dépêche de Petrograd au Morning Post dit que les Al lemands ont failli réussir dans leur tentative de forcer à Sochaezen, le passage de forces pour former une nouvelle ligne de la Bzura mais que les Russes les ont em-défense intérieure. » pêché de franchir la rivière.

#### Vu et Entendu

Elle fut très courte et très académique. On entendit bien rarement tinter la sonnette de M Paul Deschanel. Ceux qui ont essayé de parler ne sont pas demeurés longtemps à la l'on savait aussi qu'au moment du vote, il n'y aurait aucune voix discordante. M. de Kerguézec a murmuré de belles phrases à voix basse. M. Paul Bluysen eut la même éloquence sobre. M. Lagrosillière fut aussi rapide. On remarqua que ceux qui ont eu la noble mission de commander nos armées ne sont plus habitués aux exercices oratoires et à l'éloquence parlementaire. M. le général Pédoya qui gouverne la Commission de l'Armée et la Place de Grenobie, escalada, à plusieurs reprises, la tribune pour prononcer des paroles, qu'on eut désiré un peu moins embrouillées. On lui fit, quand même, un beau succès.

Nos amis socialistes ont été acclamés par leurs collègues. Il faut avouer qu'ils méritaient bien cette ovation. Hubert-Rouge monta à la tribune pour donner les noms des cinq députés-otages Basly, Delory, Ghesquière, Soniaux, Lamendin, lesquels ont eu l'héroîsme de nous faire savoir que s'ils regret-

On observa également, en sourdine, bien entendu, pour ne pas les choquer, que les socialistes, pour la première fois, sans la moindre discussion, sans invoquer Saint-Karl-Marx, ont voté, avec une unanimité absolue, le Budget. Cette résolution s'est effectuée très tranquillement. C'es tout juste si Jean-Louis Breton poussa du coude le citoyen Bedouce en lui disant avec un petit sourire malicieux:

- Eh bien! vous ne demanderez pas mon exclusion cette année, pour avoir voté, avec vous, le Budget!

a perdu un beau discours. M. Maurice Barrès aurait bien voulu parler. Son discours ques des Etats-Unis, M. Hanotaux présur Jeanne d'Arc était dans sa poche. Sa proposition d'instituer une fâte a proposition d'institue d'instituer une de la proposition d'instituer une de la proposition d'institue proposition d'instituer une fête nationale en l'honneur de l'héroîne lorraine lui semblait toujours de plus en plus urgente. M. Barrès eut le courage de se taire. Le distingué député des Halles est de l'avis de ceux qui prétendent qu'on doit, en ce moment, fermer celles des canons. M. Maurice Barrès n'est d'ailleurs pas à plaindre. S'il ne prononça pas un beau discours devant l'assemblée, il eut, au moins, la consolation de s'entendre louarger dans la petite salle vitrée qui précède les Pas-Perdus, par une de nos plus jolies artistes d'un théâtre subventionné, admiratrice de l'auteur de Colette Bourdache. M. Maurice Barrès est maintenant consolé C'est en janvier qu'il prononcera son grand

discours sur la fête de Jeanne d'Arc...

L'abbé Lemire est très entouré. On félicite le vaillant maire d'Hazebrouck pour sa fermeté devant l'ennemi. D'un geste de la main, le député du Nord décline toute félicitation. Il dit simplement :

- J'ai fait mon devoir Nous ne devons pas, nous autres, prêtres, servir de piédestal parce que nous combattons ou servons dans la Croix-Rouge.

#### Léo Poldès. Georges Weill, exclu du parti socialiste allemand

Amsterdam, 24 décembre. - Un commuriqué de l'organisation du parti socialiste allemand, publié par les journaux berlinois, annonce que le Dr Weill, ancien député so-cialiste de Metz au Reichstag, est exclu du banti pour s'être engagé dans l'armée fran-

L'acte du Dr Weill soulève l'indignation des socialistes allemands, qui menacent de prendre contre lui, ajoutent les journaux, les mesures les plus sévères.

#### Des femmes dans les tranchées allemandes

Londres, 24 décembre. — Le Daily News reçoit de Petrograd:

« Un officier russe, qui fut décoré pour avoir pris à Lowicz 6 canons à l'ennemi, rapporte que parmi les prisonniers allemands on a trouvé 80 femmes qui avaient combattu dans les tranchées. »

# Guerre Autour de la Grande Séance Le présage jaune

bération de notre territoire les concours Toujours diplomate, M. Hanotaux berparler ne sont pas demeurés longtemps à la tribune. Personne ne les écoutait, car on savait, à l'avance, ce qu'ils allaient dire, et l'on savait aussi qu'au moment du vote, il sité d'une intervention japonaise. Ici, larguments étranges. Selon lui, l'internotre opinion est connue. Dès le premier jour, nous avons soutenu que l'on nous sentons las de notre effort et indi-devait « ameuter » contre l'Allemagne querait chez nous une « semi-défaillanprovocatrice toutes les nations que me- co »; elle empêcherait ensuite que nonaçaient la politique pangermaniste et tre victoire définitive ne soit regardée ses procédés de domination. Avec M. comme une victoire « spécialement Stéphen Pichon, directeur du Petit Jour- française ». nal et ancien ministre des affaires étrangères, nous avons préconisé l'ex-tension à l'Europe de l'alliance anglo-maintenu les Anglais chez eux et les aponaise qui visait primitivement l'Extrême-Orient. Nous nous sommes élevés, nous nous élevions, hier encore, contre ces préjugés ou ces théories byzantines qui façonnent le monde en oubliant de tenir compte de la réalité et qui décernent aux Japonais le qualificatif de barbares pour conserver aux Allemands l'épithète de civilisés.

Nous avons plaisir à constater que la campagne du Petit Journal et du Bontaient de ne pas être en liberté, c'était sur-tout parce qu'ils ne pouvaient venir à la Chambre voter les crédits.

Or chambre voter festerent de la contrait de la contra dans ses efforts pour obtenir la coopération japonaise, nous affirmons, de no-tre côté, que nous soutiendrons le même combat.

Et c'est pourquoi nous nous éton-nons que M. Gabriel Hanotaux qui pré-sida longtemps aux affaires extérieures le rôle que sa victoire à Kiao-Tchéou de la France et non sans bonheur, se montre aujourd'hui si hésitant. A l'heure où l'Allemagne tend toute sa machine diplomatique, où ses agents se multiplient, ici pour exciter la Turquie, là pour entraîner la Bulgarie, rendre héconise à l'égard du Japon l'expectative!

Au point où nous en sommes, est-il II se défie d'une alliance avec l'Empire permis de négliger dans l'œuvre de li- du Soleil Levant, il hésite à s'y engager. vention japonaise signifierait que nous

Ces deux arguments sont bien faibles. Appliqués dès le deux août, ils auraient troupes indiennes ; ils décourageraient aujourd'hui toutes les velléités romaines et roumaines et par conséquent nos amis des Balkans; la gifle de Kiao-Tchéou n'aurait pas été lancée magis. tralement par les Japonais, le Sydney d'Australie n'aurait pas coulé l'Emden. Non, mille fois non, la logique des faits pousse le Japon à coopérer avec les alliés sur les champs de bataille de

l'Europe. Comme le disait si éloquemment Paul Deschanel dans son merveilleux discours de rentrée : « Voici que le Ja pon, réparant les injustices commises envers les peuples d'Extrême-Orient, nous envoie l'heureux présage des déli-

vrances nécessaires ». res le roie que sa vient de lui désigner.

G. BROUVILLE.

#### UN BRUIT

Londres, 24 décembre. - Le bruit a couru à Rome que l'empereur François-Joseph serait mourant et aurait reçu les derniers

sacrements.
Le Daily Telegraph dit n'avoir reçu au cume confirmation de cette nouvelle.

### La Guerre en Chansons

#### Air : Berceuse aux étoiles.

— La nuit, embusqué malin, Que fais-tu dans la chambrée Lorsque ton brave copain Dort au fond de la tranchée? L'embusqué m'a répondu :

— Bien qu'élant de la réserve
Le combat m'est défendu Car le piston m'en préserve!

Refrain

Pendant que les copains, des petits jusqu'aux S'endorment grelotlants, tous à la belle étoile, Nous autres embusqués, nous les tireurs-au-flan-Nous nous couchons le soir dans de bons drap-

> Diles, les brillants chauffeurs Aux beaux brassards d'ambulance Ne crojez-vous pas qu'ailleurs Ferait mieux votre élégance? Les chauffeurs m'ont répondu: — Ces autos nous appartiennent Rouler ainsi nous est du : Chacun pilote la sienne I (Au refrain)

— Diles, ò jeunes bourgeois Qui servez de secrétaires, Volre rond-de-cuir, je crois, Conviendrait aux auxiliaires?
Les scribes m'ont répondu:
— Tu nous importunes, drille,
Sans même avoir attendu
Qu'on ait fini la manille!
(Au refrain)

— Diles, gars costauds et sains, Tandis que d'autres s'égorgent Vous gardez des magasins, Vous veillez sur des sacs d'orge? Les costands m'ont répondu — Taisez-vous, mauvais apolre, C'est un travail très ardu Qui vaut bien celui d'un autre! (Au refrain)

— Dites, sémillants plantons Qu'on rencontre aux Ministères Savez-vous que les Teutons Là-bas menacent vos frères ?

Les plantons m'ont répondu : Nous resterons « à perpète » ce poste inattendu, A ce poste inattenau, D'ailleurs on vous le répète :

Refrain

Pendant que les copains, des pelits jusqu'ar S'endorment grelollants, tous à la belle étoile. Sous autres embusqués, au nez de Millerand Nous nous couchons le soir dans de bons drapt [de toile]

> P. ALBERTY. > 0

#### DU TABAC POUR NOS SOLDATS

Dons recus au "Bonnet Rouge"

82 paquets de tabac et 100 cahiers de papier à cigarettes Riz Bleu (den du personnel des Etablissements du Planteur de Caiffa, succursale C. 62, avenue Wagram (1er versement); une débégation du personnel nous informe qu'un don semblable sera fait tous les quinze jours après souscription bi-mensuelle ; 30 paquets de tabac è 0 fr. 50 (don de Mme David-Bloch) >0400

#### Bourse de Paris

Du jeudi 24 décembre 1914.

Fonds d'Etats: Français 3 0/0, 71 25 - 3 0/0 amort., 78 20: 3 1/2 0/0, 86 45. — Russe Consolidés, 77 25; 1891, 63; 1894, 68 25; 1896, 59 70.

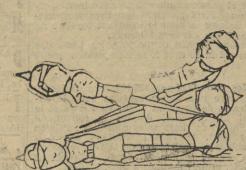
68 25; 1896, 59 70.
Actions diverses: Banque de France,
4.650. — Banque de Paris, 1.140. — Union
Parisienne, 665. — Crédit Mobilier, 409. —
Omnibus, 405. — Monaco 1/5, 740. — Toula,
900. — Dniéprovienne, 2.640. — Russo-Belge,
1.150. — Malacca priv., 87.
Valeuns minières: Bruay, 1.050. — Naph
te, 353. — Bakou, 1.075. — Lianosoff, 310
— Rio, 1.490. — De Beers ord., 267; priv.,
331. — Rand Mines, 123. — Mozambique, 15
N. B. — La Bourse de Paris sera fermét
iusqu'à lundi 28 décembre.

iusqu'à lundi 28 décembre.

#### Noë1

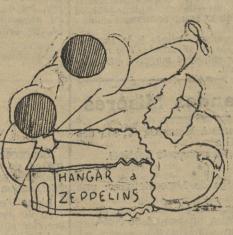
Heureux petit Kronprinz ! Le Bon Vieux Dieu Allemand lui a fait envoyer par le Papa Noël : Un beau livre doré sur tranches, une belle boîte de joujoux, une superbe paire de patins, un vrai guignol, des crottes en chosolat et des fondants. — De tous ces cadeaux, nous nous avons fait passer la REMUE DE DÉTAILS, par LUC-CYL.













Hélas! Poor little Kronprinz! Il vit bien La botte de joujoux contient un jeu de La paire de palins est celle qu'il employa Quant au Guignol, il n'amuse plus per- Les crotles sont celles des « Tauben » qui Et les fondants fondent, fondent, fondent pour échapper aux Russes... lui retombèrent sur le nez... Il n'en restera bientôt plus... un beau livre, mais qui le fit rire jaune. sonne ...

relit l'Illiade I

Sureau.

de première ligne, Deslignières le graveur,

M. André Renoult, frère de M. René

Renoult, député de la Haute-Saône et de Daniel Renoult, notre confrère de l'Huma-nité, vient d'être blessé légèrement à la

tempe, dans une récente bataille de l'Aisne.

LETTRES ET ARTS

On nous annonce que Louis Dalgara vient de tirer une pièce de théâtre, en un acte, du joli conte d'Hégésippe Moreau : Thérèse

L'Auvergne chante Rouge et Bleu sur l'air.

Là-haut, là-haut sur la montagne (bis)
Il y a des garçons bleus,
Bleus, bleus, bleus, et rouges,
Il y a des garçons bleus,
Bleus, bleus, bleus et roug's et bleus.

Dans leurs vidons elle verse à boire (bis) Du vin rouge et du vin bleu, etc.

Si les Boch's viennent pour en boire (bis) Ils y gagneront des bleus, etc.

Après ça qu'il y ait en nos veines (bis) Du sang rouge ou du sang bleu, etc.

Nous leur en flanqu'rons pour leur peine (bis) Tant qu'ils n'y verront qu' du bleu, etc.

C'est toujours le vieux sang de France (bis) Quand nous ne serions qu' des bleus, etc.

El nous l'liendions ferm' dans la danse (bis).
Noire drapeau rouge et bleu,
Bleu, bleu, blanc et rouge
Noire drapeau rouge et bleu,
Bleu, bleu, blanc et rouge et bleu !
H. P.

M. Cecil Chisholm vient de publier, en anglais, (Herbert Jenkins, édit., Londres) une biographie très intéressante du général French. Pour nos lecteurs, auxquels la langue de Shakespeare scrait inconnue, nous donnerons très prochainement une page des plus curieuses de ce livre, que doivent avoir dans leurs bibliothèques tous les admirateurs du brave soldat qui commande les forces anglaises en France.

> 000

Dominique, au bureau de recrutement.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

Renforts allemands

Un correspondant du Handelsblad à An

vers, écrit à la Morning Post que la ville

belge doit recevoir 80.000 hommes de trou-

pes fraiches. Les maisons qu'ont abandon-né les habitants sont réquisitionnées pour

Dans nos villes envahies

Si Lille a été violemment bombardée, la

préfecture, la poste, la nouvelle Bourse et

La ville est calme. Dans les rues on voit

l'ancienne, le nouveau théâtre sont pour-

peu de Lillois, mais beaucoup d'autos mon-tées par des officiers qui logent chez l'habi-

tant. Le beurre se paye 6 et 8 francs le

Roubaix et Tourcoing ont subi des dégâts

La population peut encore vivre à peu près normalement ; cependant, la farinc commence à se faire rare ; elle est vendue

à un prix très élevé par l'autorité alleman.

le ; on prévoit le moment où il deviendra

Dans l'armée turque

Une violente épidémie de choléra sévirait

parmi les troupes turques actuellement campées à Boulaïr et à Gallipoli.

Des efforts ont été tentés pour enrayer lo

Méau, mais il trouve un terrain favorable,

es soldats étant mal vêtus, à peine nour-

is et logés dans les plus déplorables con-

Plus de trois cents soldais seraient merts

du choléra à Boulair et à Gallipoli, dans la

> 0

A Harfleur, un soldat, nommé Léopold Didié,

préposé à a garde des voies de communication ayant voulu monter à contrevoie sur un tramway en marche, a été projeté sous la voiture, dont les roues lui ont écrasé une jambe. Il a été transporté à l'hôpital Pasteur, au Havre, dans un état très grave.

dans un état très grave.

Didié, qui est âgé de 47 ans et père de onze enfants, habitait Ocqueville, près de Cany.

légraphiques.

Tous les télégrammes destinés à la Hongrie devront être envoyés en allemand. Cette mesure gêne beaucoup les employés buigares qui igno-

Les Grandes Misères

- A 5 soldats, des paquets de Noël.

- D'un postier, des jouels.

\*\*\*

De Mme Clary, un paquet de Noët.
D'un postier, des lainages.

Gouttes Livoniennes Remontes, Toux,

Nous avons reçu de Mme Gouvine, une

d'ici et d'ailleurs

PROCEDES AUTRICHIENS

française pour leurs relations radio-té-

ACCIDENT

première semaine de décembre.

Petites Nouvelles

ent tous l'allemand.

vêtements et du linge.

forces anglaises en France.

appelé d'un jour à l'autre.

BELGIQUE

loger ces troupes.

kilo et le pain est rare.

impossible de s'en procurer.

peu importants.

FRANCE

La cantinière qui les soigne (bis)
Est habiliée tout en bleu,
Bleu, blei, bleu et rouge,
Est habiliée tout en bleu,
Bleu, bleu, bleu et rouge et bleu.

Là-hau!, là-haut sur la montagne Il y a des moutons blancs

Il est soigné à l'hôpital de Soissons. >+

Marchant péniblement, un soldat qui doit revenir de quelque champ de bataille, s'avance à son tour sur le quai. Celui-ci est sale, have et las. Il croise de ; le beau guerrier, le contemple et hochant la tête, laisse errer, sur sa bouche, un sourire légèrement narquois, mais tout de même vayuement atten-

THE. Ce ne sont pas les commandements de Dieu, pas même du vieux bon Dieu allemand, que le corps des professeurs d'économie ménagère de l'Université de Berlin inculquent à la population de cette ville, mais cinq conseils a pour parer à la famine qui pourrait contraindre l'Allemagne à signer une paix déshonorante après la période des

moissons n. 1° Economiser toutes denrées jusqu'aux détritus.

2º Ne manger que du pain de guerre, c'est-à-dire additionné de pommes de terre.

3º Laisser le pain blanc aux malades et supprimer la pâtisserie. 4° Economiser viande, saindoux et

beurre et s'approvisionner de lard. 5° Consommer surtout : pommes de terre, seigle, froment, avoine, sarrazin, légumes et fruits et manger beaucoup

AREA. Les « suédoises » avaient à peu près disparu depuis la guerre. D'abord, on en avait beaucoup envoyé aux soldats sur le front ; ensuite les manufactures ne pouvaient plus guère en fournir. Elles ont réapparu et chose extraordi-

naire, méritent vraiment le nom de a suedoises », car elles arrivent de Suède — en passant toutefois par l'Angleterre, ainsi que l'indique leur étiquette: Finest safety matches; made in Sweden. La régie a simplement ajouté ces mots: Contributions indirectes, 60 allumettes suédoises, 10 centimes.

Ces allumettes neutres prennent feu parait-il, admirablement.

C'est en grande partie à la guerre de 1870 que les Parisiens doivent de celébrer le réveillon ; c'est aussi à la même circonstance que les petits doivent de pouvoir contempler le bel arbre plein de lumières et de surprises. Avant l'année terrible, la fête de

Noël était une célébration purement religieuse. En 1870, un Comîté de Dames alsaciennes se constitua pour que les petits réfugiés de l'Alsace ne fussent pas privés d'une de leur plus grande ré-

Ils eurent leur arbre de Noël, et la coutume se propagea et se transmit jusqu'à ce jour.

La tradition de l'arbre de Noël amena celle du réveillon, que Paris observe avec un culte tout particulier.

En 1870, Paris assiégé célébra la fête de Noël. Le 25 décembre, le Théâtre Français représenta les Femmes Savantes, de Molière, Coquelin dit le Maitre d'École. On gelait, paraît-il, car le charbon faisait totalement défaut. Il y eut une matinée littéraire et musicale à la salle Herz. Francisque Sarcey lut des vers de Victor Hugo avant le concert organisé par la section C du corps civique.

The same Fort amusante la mésaventure arrivée à l'Ami de l'Ordre, journal catholique s'imprimant à Namur, et qui seul s'était soumis à paraître sous la censure allemande.

Or, voici la pièce de vers qu'il inséra en toute candeur:

LA GUERRE

Ma sœur, vous souvient-il qu'aux jours de notre En lisant les hauts faits de l'histoire de France Remplis d'admiration pour nos frères gaulois Des généraux français nous vantions les ex [ploits :

En nos âmes d'enfants, les seuls noms de vic-Prenaient un sens myslique évocateur de gloire On ne révait qu'assauts et combats ; à nos yeur Un général vainqueur était l'égal des dieux. Rien ne semblait ternfr l'éclat de ces conquêtes, Les batailles prenaient des allures de fêtes Et nous ne songions pas qu'aux hourras trion-

Se mêlaient les sanglots des mères, des enfants

Ah 1 nous la connaissons, hélas 1 l'horrible Le fléau qui punit les crimes de la terre, Le mot qui fait trembler les mères à genoux Et qui sème le deuil et la mort parmi nous,

Mais où sont les lauriers que réserve l'Histoire Seul un cyprès s'élève aux tombes de nos fils.

Or, les Allemands furent prévenus par qui, le saura-t-on jamais ? - que cette innocente pièce de vers constituait à leur égard une grave injure. Le directeur de l'Ami de l'Ordre fut emprisonné et le journal supprimé ne reparut qu'après maintes excuses,

Pour comprendre l'injure, lisez en suivant les lettres initiales de chaque versa >-

#### POSTE RESTANTE

www Notre ami Léon Bonneff, blessé assez sérieusement, est en traitement à l'hôpital de Toul. On est toujours sans nouvelles de son frère Maurice, l'écrivain de ce beau livre, Didier, homme du peuple.

w Jules Dépaquit, le dessinateur, vient d'être versé dans le service armé. La Butte Montmartre va s'ennuyer.

w Ce que font nos guerriers ? X cinquante mètres des g Boches », en tranchée

# PRIÈRE A NOËL

Décembre 1911s

O Noël, je t'implore en cette fin d'année, Non pour te demander, dans un discours fort long. Mon butin de joujoux ; car dans la cheminée, J'abandonne à regret mes vieux soldats de plomb.

Certes, plusieurs chevaux ont des pattes cassées, Mais ils tiennent debout ; tout le reste n'est rien-Les uniformes ont des teintes effacées, Enfin, tu les verras, mes soldats sont très biens

Tu dois te demander pourquoi ce sacrifice, Et quel but j'envisage en agissant ainsi? Je vais te l'expliquer, car je suis au supplice, Tu prendras mes jouets, je te dirai : merci.

Or donc, depuis cinq mois, cinq longs mois, petit père Avec un grand fusil est parti... tout là-bas...
Et je vois chaque jour, pleurer petite mère...
Il est parti si loin, qu'il ne nous écrit pas.

Je ne sais pas très bien ce que c'est que la guerre Il paraît que l'on tue, il paraît que l'on meurt. Non olus, je ne sais pas ce que c'est, la frontière ? Pourfant jamais je n'eus tant de sanglots au cœur.

O Bonhomme Noël, toi qui peut tant de choses, Fais un geste et maman cessera de souffrir. Ce serait plus joli que tous les contes roses ! O si tu le voulais — Il pourrait revenir.

Puisqu'il faut pour garder la terre tant aimée, Tuer force Prussiens, que l'orgueil commanda, Je t'offre donc Noël, toute ma grande armée, Afin de remplacer petit père soldat.

Et puis, sais-tu Noël ce que tu devrais faire, Pour nous autres enfants qui rêvons de codeaux ? Ce serait simplement, pour arrêter la guer. en De mettre nos papas dans nos petits sabots.

to state two and Secretariates of a design of the profile orders a linearity with a state of the secretarian of the secretarian

Car n'es-tu pas Noël, la suprême espérance Des mille tout petits qui pleurent comme moi 2. Ma rrière, je sais, ne te fais pas offense, Mon simple cœur a mis, sa confiance en toi-

René-Paul GROFFE

Les poèmes de René-Paul Groffe sont édités par l'intéressante Edition française que dirige M. Lacour (7, boulevard Denain).

## Chronique de Paris

LE JOUR DU MIRACLE Il n'est point venu encore, mais notre

patience sait l'attendre! Pour les petits, malgré grande misère, Père Noël reste encore cette année, le A. Hénard, rue Dupuyiren. - Votre réforme est définitive. Vous ne serez pas appelé à passer un nouveau conseil. Votre cas n'a pas été prévu, adressez-vous pour de plus amples renseignements 71, rue Saintcaduc bonhomme à la barbe givrée Pour nous, les grands, il a pris tout autre visage. Nos yeux, qui ne savent plus suivre au ciel, les étoiles d'argent, révent aux étoiles d'or qui brillent sur le front du général qui conduit les batail-

J. B., 24. — Ce retard est, en effet, fort fâcheux, mais ce n'est qu'un retard dû à l'encombrement des bureaux. Vous sercz Bon Saint-Josse, qui n'avez rien du Jésus cireux des légendes, c'est de vous que nous l'espérons, ce jour du Mira-

Nous ne sommes que des femmes, parfois très courageuses, et d'autres fois fléchissant sous la croix, mais sonez que nous vous avons donné ce que nous aimions le plus au monde. Des paroles d'espoir ont été prononcées, qui sont tombées, rafraichissantes sur nos cœurs, en ce jour qui clot l'an païen.

Les sabots des marmots ne seront point vides, nous aurions eu trop deuil de voir leurs yeux tristes, mais dans les souliers des mamans que mettrez-vous, grand Saint-Joffre ?

Enfin n'est-ce point déjà un peu du miracle, quelques lignes de lettre.

« Je vais bien..., je pense à vous..., espérons en le jour qui nous réunira ». Bon Saint-Joffre, ce jour du Vrai Miracle est-il proche ou encore éloigné? L'aub, de l'an neuf luit déjà, nous promet-elle l'aube de la délivrance ? Fanny Clar.

# Les Embusqués et l'Opinion publique

A propos de l'article sur les embusqués de notre ami Anglès, nous avons recu un courrier considérable qui nous démentre combien l'opinion publique est d'accord avec le sympathique député des Basses-Alpes pour protester contre un scandale qui dure depuis longtemps.

Voici queliques extraits des lettres de nos Un républicain padriote de Montrouge

nous écrit: A la bonne heure. Bravo! Votre vaillant qués », de dire tout haut ce que beaucoup pensent.

Oui, M. le député Raout Anglès a raison ; en France, en République démocratique, l'égalité doit être la règle absolue ; de privilège il n en faut pas. La place des hommes jeunes et valides, quels que soient eur rang ou leur naissance, est sur le front.

Les emplois doivent être exclusivement occupés que par ceux que l'âge, ou par leur état physique, sont reconnus incapables de supporter les fatigues corporelles.

Au nom d'un groupe de soldats de la 22° Section de C. O. A., où se trouvent nombre d'embusqués de marque, un militaire nous communique ses impressions:

Il y a dans cette fameuse Section une quantité considérable d'hommes du service armé « ne dépassant pas la trentaine » (j'en suis un) qui attendent avec impatience de quitter le porte-plume La direction des postes et télégraphes de la Hongrie vient d'aviser les autorités bulgares à Sofia, que désormais elle n'acceptait plus la prendre le fusil. Comme vous le préconi-sez, les auxiliaires (Dieu sait combien il y en a) pourraient parfaitement nous remplacer dans nos sinécures actuelles, mais



#### Nous avons remis à Mmes G., C., M., des Beaucoup de femmes de mobilises et de mères de famille, dont les enfants sont dans les tranchées, nous ont exprimé leur

indignation: L'une d'elles écrif : Je ne puis résister au désir de vous renercier pour l'article paru dans votre jour aal Le Bonnet Rouge du 22 courant sur les embusqués, car l'étals outrée de voir tous ces hommes du 22° et autres jeunes et vali-

nis, l'air crane pendant que leurs frères sont aux tranchées, exténués et démorali-sés. J'espère que la chose ne sera pas adandonnée tant que justice ne sera pas faite.

Mme A... la femme d'un mobilisé, nous envoie également sa protestation indignée. Votre article paru sur le Bonnet Rouge et intitulé « Le scandale des embusqués » reflète l'opinion publique. Vous avez raison, Monsieur le Député, de

signaler celle injustice et celle campagne ne doit pas s'arrêter là. Les mères de famille auront plus de courage de voir parlir leurs enfants quand elles sauront que tous éga-lement auront fait leur devoir.

Nos lecteurs ont raison. Ce scandale des embusqués doit cesser. Un pareil spectacle est odieux à tous les Français. Nous nous devons à nous même et à l'honneur national de ne pas le laisser durer plus long-

### Groupes et Syndicats

Parti Socialiste

3º Jeunese. — 49, rue de Bretagne, 8 h. Causerie par Evrard.
5º section. — De 6 à 8 h., à la Maison des Syndiqués, 56, rue Mouffetard. Apporter dons de Noch.

Pupilles. - Noël socialiste, vendredi 25, à 2 h. 30, salle de la Taverne Voltaire, sous la présidence du citoyen Lauche, député. Fête entantine, distribution de jouets et gâteaux. Les compagnes des mobilisés ainsi que les camarade la section sont cordialement invités. En-

Saint-Lambert. - Le groupe socialiste de Saint-Lambert, organise pour Noël une distribu-tion de jouets et de friandises réservée aux ention de jouets et de francises reservee aux en-tants des membres du groupe : Président. Levas-seur député de la circonscription, demain ven-dredi 25 décembre, à 3 heures, salle du Mouton Blanc, rue des Morillons, 53. 15e Grenelle. — A 8 heures, salle Franco-Russe, 72, boulevard de Grenelle. Commission des re-

pas et Groupe.

15° Javel. — 9 heures, à l'Avenir social, rue Sébastien-Mercier, 70. Comm. de la fête enfantine; règlement des comptes.

18°, Grandes-Carrières. - Soupe populaire à 2 houres, distribution de jouets aux enfants cinéma Montcolm, rue Ordener, 134. Présidence:
Mme M. Sembat et C. Bernard.
20°, section. — Rue Malte-Brun, 4 à 8 h. 30.
Chorate mixte socialiste. — 8 heures, 49, rue

e Bretagne. Kremtin-Bicetre. — 8 h. 30, soussol de la mairie.

Saint-Germain-en-Laye. - Bourse du Travail,

# **Tous les Sports**

LES MATCHS DE NOEL Football-Association

Amical Football Club (1) contre Gallia Club (1) ur le terrain de l'A.F.C. au Tremblay.
Parisian Hotspur contre Entente Vitry-Olymian.

ique, Raincy Sports contre C.A. du XIV. Club Alhlétique de la Société Générale (1) con-

tre Hirondelle, sur le terrain du C.A.S.G., à Au-Football-Rugby

Racing coatre Sporting, à 2 h. 1/2, à Colom-Moyens de communication : Prendre le train à Saint-Lazare à 1 h. 20 ou le tramway de la Porte-Maillot. Le prix d'entrée est fixé à 0 fr. 50 à toutes les places, La receite sera consacrée à l'achat de ballons pour les militaires sur le front.

CE SOIR Club des Sports Athlétiques: — Ce soir, à 6 h. 1/2, brasserie Ordener, 131, rue Ordener, questions importantes à l'ordre-du jour.

Club Athlétique de la Société Générale. — Réunion pour les coureurs à pied, ce soir à 6 heures à cité d'Antin res, 4, cité d'Antin. A. Bontemps.

### Quelques Renseignements

L'Œuvre Nationale des Militaires Convalescents demande d'urgence pour les convalescents des maisons hospitalières où ils recevraient les soins et la nourriture à titre gracieux.

L'œuvre a aussi besoin d'automobiles pour transporter un grand nombre de convalescents de la Caserne Clignancourt à la matinée qui sera donnée à leur profit au Palais des Fêtes, rue Saint-Martin, le 30 courant, à 3 heures. Prière de se faire inscrire à la Direction, 25

Les conserts de revision charges d'examiner les exemptés et réformés antérieurement à la mobilisation, vont cesser de fonctionner pour des motifs d'ordre administratif, et reprendront des motifs d'ordre aunimistre., leurs opérations vers le 15 janvier.

Pendant les jours de fête nous invitons le public parisien à aller visiter le premier Village Flottant pour réfugiés qui est aménagé, 65, quai des se promener dans Paris et Saint-De- de la Garpe

# LES PLANCHES

#### DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

(Suite) Nos confrères William Burtey, Maurice Lupin et Roger Vaslin viennent de terminer le livret

d'une opérette, bien franaise celle-là ; titre : La Souris bleue. I I Guilhène et Puylagarde, sont dans l'infanterie, Stephen est cycliste à l'état-major de Paris.

Romanet, vient de passer un conseil de revision à l'issue duquel il a été reconnu bon pour le service armé.

#### COURRIER des SPECTACLES

A l'Opéra-Comique, vendredi à 1 h. 30, matinée spéciale, à l'occasion de la Noël, avec la Fille du Régiment; Le Ballet des Nations; Le Chant du Départ et La Marseillaise, chantée en fin de spectacle, par Mile Chenal.

En outre, dimanche prochain à 1 h. 30, à la de-mande générale, la Direction affiche une repré-

mande générale, la Direction affiche une représentation sensationnelle de Carmen.

Le chef-d'œuvre de Bizet sera interprêté par Miles Marthe Chenal, l'étoile fêtée de l'Opéra-Comique, Mathieu-Lutz; MM. Fontaine, de l'Opéra, qui a bien voulu, pour la circonstance apporter l'appoint de son précieux talent, MM. Boulogne, Relhomme, et Mile Sonia Pawloff, qui formeront une distribution de premier ordre.

Enfin, jeudi 31 décembre à 2 heures, le spectacle se composera de La Vivandière, avec Mile Delma, et le Chant du Départ. La location est ouverte tous les jours, de 11 heures du matin à 18 heures. Rue Marivaux.

Au théâtre du Châtelet, ce soir, à 8 heures très précises, commencera la série des représenta-tions de Michel Strogoff, donnée à tarif réduit pendant les fêtes de la Noël et du jour de l'An pour venir en aide au personnel du théâtre. Le Comité de l'Amicale des théâtres et la direc-

tion du Buffet Théâtral, rappellent à leurs adhé-rents que la fête de l'Arbre de Noël qu'ils organisent au profit des enfants des théatres, au-ra lieu le dimanche 27 décembre sous la présidence de M. Desiandres, conseiller municipal de Paris, dans les salons de l'Espérance, 23, ave-

nue du Maine, Paris.

Les intéressés qui désireraient faire bénéficier leurs enfants de cette fête de bienfaisance, sont priés de se faire inscrire sans retard au siège du Buffet Théatral, 54, avenue du Maine, Paris.

w Pour les réfugiés du Nord. — Voici le programme de la superbe matinée de gala qui auralieu au bénélice des réfugiés du département du Nord, demain, jour de Noël, vendredi 25 décembres de la contraction de la co Nord, demain, jour de Noel, vendrent 2 decembre, à 2 heures et demie, dans le Grand Amphilhéatre de la Sorbonne : La Marseillaise par l'orchestre, sous la direction de M. Busser, chel d'orchestre de l'Opéra ; Allocution de M. Paul Deschanel, de l'Académie française, président de la Chambre des députés ; Vicilles chansons françaises, par Mme Yvette Guilbert, Mile Yvonne Gaill, Mile Marcelle Meyer et M. David Devries : L'Humper guisse, Humpe anglais par l'orchestre : Gall, Mile Marcelle Meyer et M. David Devries L'Hymne russe, Hymne anglais, par l'orchestre; Mile Ketty Lapeyrette, de l'Opéra : Qualuor Lenars, harpes chromatiques sans pédales ; Mme Nicol-Vauchelet ; Marcel Legay, doyen des chansonniers ; Mile Suzanne Belvé, de l'Odéon ; M. Noté, de l'Opéra ; Horace, tragédie de Pierre Corneille : M. Léon Segond, Degeorge, M. Carle, M. Flandre, M. Bonne, Mme Claude Ritter, Mme Villenoy, Mile Lambert ; La Marseillaise, par M. Gresse, de l'Opéra. M. Huberty, de la Monnaie de Bruxelles et Mile Alice Raveau, de l'Opéra-Comique prêteront aussi leur concours.:

Le prix des places est ainsi fixé : hémicycle, 10 fr. ; amphithéatre, 5 fr. ; 1' tribune, 3 fr. ; 2° tribune, 2 francs.

On peut retenir ses places à l'avance, sans augmentation de prix, à la Sorbonne tentrée rue des Fleurs, chez MM. Durand et Cie, 4 place de la Madeleine, ou au siège du comité, café Barbotte, 25, rue de Dunkerque.

L'Ocuvre Nationale des Militaires Convales-

L'Œuvre Nalionale des Millaires Convales-cents, sous la présidence de Mme la générale Pau et de M. Georges Berry, député de Paris, rand concert suivi de tombola. Arbre de Noël, u Dépôt des Militaires Convalescents (Caserne e Clignancourt-Ports de Clignancourt à Paris) irigé par le capitaine Balme.

Pirs de quinze cents militaires convalescents assisterent à cette matinée, qui aura lieu à 3 heures, avec le concours des Artistes les plus Places d'honneur : 10 fr. Fauteuils réservés : 5 fr. Fauteuils de première : 3 fr. Fauteuils de deuxième : 2 fr.

·w La société Les sauveteurs ambulanciers volondaires de Paris organise pour ce 29 courant, à muit heures du soir, avec le concours d'excelle its artistes parisiess, une fête au profit des plessés, l'hôpital auxiliaire Willemin, 124, !aubourg du

Ce soir, à la Sirène.

Très peu de places resient à louer pour ce Comment pourrait-il en être autrement avec le merveilleux programme que donne en ce moment Mme Carmen Vildez. La salle sera trop petite pour contenir tous ceux qui vou-dront entendre le merveilleux artiste qu'est Sédront entendre le merveilleux artiste qu'est Séverin Mars dans sa terrifiante création (Le Rire) à côté de Mmes A. Para, J. Boyer, M. Barrois.
Dans une partie de Concert absolument unique, on entendra le désopilant comique Bruel, la charmante Suz, Valroger, le bon chansonmier Léonce Paco, Nelly Lyma, Harmant, Gardes, Karmy, Martin, Montaigne, etc., etc.

Ajoutons que Mme Carmen Vildez chantern transcript in surveil de concerne de surveil de la concerne de la concerne

galement en supplément à ce splendide pro-Avis aux retardataires : Location sans aug-mentation de prix.

w Ba-ta-Clan. — Demain vendredi, matinée de gala : Pour le Drapeau ! Les militaires convalescents seront reçus à cette matinée;

Théaire Albert Ier, 64, rue du Rocher, tél. : W. 81-54. Demain vendredi et après-demain samedi, matinée à 2 heures et demie : Ce bon

w. Concert Mayot. — Aujourd'hui jeudi, matinée pepulaire. 0 fr. 75 et 1 franc à toutes places avec le même speciacle que le soir. Damia, dans ses étranges créations, et toutes les étoiles de Paris. Vendredi 25, samedi 26 et dimenche 27, matinée à 2 heures et demie.

w Comédie-Royale. — La presse parisienne a con-sacré le grand succès remporté par les trois dé-ticieuses comédies qui composaient le program-ne de réouverture de la Comédie-Royale. Ce soir Réveillon, troisième représentation pour laquelle il ne reste plus que quelques fauteuills. Demain, jour de Noël, première malinée avec le même programme que le soir : location sans augmentation, prix de guerre : loge, 5 fr.; fauteuils, 1, 2, 3 francs. Téléph. Louvre 07-36.

w Cinéma Pigalle. - Le cinéma de la place Pi-Cinéma Pigalle. — Le cinéma de la place Pigalle rencuvelle son programme aujourd'hui. Il faut y aller voir le ravissant film intitulé Les Deux enfants, interprété par les petites Irvins, et Le Mystère de Corner's house, scène policière en deux partes, qui fait surgir à chaque tableau une nouvelle et passionnante énigme. C'est un spectacle d'un intérêt palpitant qui tient le spectateur en halcine et dont le troublant mystère ne s'éclaire qu'aux derniers tableaux.

Le Cinéma Pigallo donne tous les jours des matinées à 2 h. 30 avec le même spectacle que le soir.

M Le Nouveau Cinéma, 125-127, rue Onlency, nous réserve une benne semaine avec le su-perbe drame de Gaumont : Fille de Prince et le perbe drame de Gaumont: Fute de Prince et le Diamant du Seneihal, d'après le roman de Pierre Sales: de charmantes comédies: Pris en flagrant délit, le Paihé fournal et ses dernières actualités du Théâtre de la Guerre, paraîtront à chaque séance. Vendredi, à l'occasion de la Noêl, grande matinée à deux heures.

Semaine de Cala au Cinêma Rochechouart, 66, rue Rochechouart, à l'occasion des fêtes de la Noël, à chaque séance : Les célèbres a Petits Abelard », Bébé et sa sœur Fonfon, interprêteront un sketch dont ils ont l'exclusivité. Ce maginfique programme sera entouré de charmantes comédies : Monsieur le Directeur, aved Prince ; Un drame angoissant : Le Haleur et le Pathé-Journal et ses actualités du Théâtre de la Guerre. Matinées à deux heures vendredi, samedi et dimanche.

#### MATINÉES DE DEMAIN

Comédic Française, 2 h. 30. — Opéra-Comique, Ba-ta-clan. — La Sirène. — Folies-Dramaliques — Concert Mayol. — Le Moulin de 14 Chanson. — Le Kursaal. — Théatre Albert Isr. — Nouveau Casino. — Comédie Royale. — Omniu-Pathé. — Tivoli-Vaux-Hall. — Cinéma Pigalle. — Cinéma Rochechouart : à 2 h. 30 (même program me que le soir).

Marcel Sérano. ----

#### LE SPECTACLE

CONCERTS ET THEATRES

BA-TA-CLAN. Tous les soirs, à 8 h. et demie Pour le Drapeau. Fêtes de Noël : jeudi 24, ven-dredi 25, samedi 26, dim. 27, 4 grandes matt du même spect. patriotique. Tél. ; Roq. 30-12. FOLIES-DRAMATIQUES. — Tous les soirs & 8 h. 30, Toto la Purée, opérette (avec Pougaud du Châtelet) et la divette Yriel. Parlie de concert et cinéma Gaumont. Mat. dim. et jeudis

CONCERT MAYOL (Tél. ; Gut. 68-07). — Tous les soirs, la grande étoile Damia, dans ses étranges créations, et toutes les étoiles de Paris. Matinées jeudis, dimanches et fètes. KURSAAL, 7. avenue de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30. Concert et Attractions avec toules les vedeltes. Matinée dimanche à 2 h. 30. LA SIRENE (Direction Carmen Vildez), 167, rue Montmartre. — Séverin-Mars et sa compagnie. Bruel. Paco, Valroger, etc. Malinée lous les jours avec Carmen Vildez.

MOULIN DE LA CHANSON, D' E. Wolff, 43, bd de Clichy. T. I. s., à 8 h. 30 préc. Enthoven, Hyspa, Tourtal! Baltha! P. Weill! Arnould! Ch.-A. Abadie, Folrey, Clermont et la Revue Y-a-bon! Y-a-bon! avec Reine Derns et Jane Di dier. Tél.: Gut. 40-40. Mat. dim. et fêtes à 3 h. NOUVEAU CASINO, 47, houlevard de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions, spectacle varié.

THEATRE ALBERT Ist, 64, rue du Rocher (Tel. (W. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 1/4 précises Ce bon M. Zoetebeek, comédie belge en 3 actes de MM. Vanroy et Bajart. Dim. mat. à 2 h. 1/2

#### CINEMAS ET ATTRACTIONS

AMERICAN THEATER, 23. boulevard de Clichy.

— Tous les jours, matinéé à 4 h. 30, soirée N
8 h. 30. Tous les vendredis changement de

NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123-125. -Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et le tes, en matinée, à 2 h. 30. Changement da spectacle tous les vendredis.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, 8 coté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actua-CINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Change, ment de spectacle tous les vendredis.

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart

— Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et lêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis. TIVOLI-GINEMA, 14, rue de la Douane (Tél. Nord 26-41). — Tous les jours, malinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. Actua

VISIONS D'ART, 94, rue de Bondy, face Re-

naissance, Tableaux animés. Nu artistique. Séances à 3 h. 30, 4 h. 30, 5 h. 30, 9 h. et 10 h. Le Point de vue Financier

l'Algérie, vient d'appliquer le moratorium au remboursement des obligations, à la délivrance des lots, à l'amortissement des

actions, et au paiement des coupons, divi-dendes et intérêts qui viendront à écheance avant le premier avril 1915. Il n'y a pas lieu de s'émouvoir de celte mesure de précaution nécessaire, qui n'est que l'extension aux Sociétés des délais de

paiement accordés aux particuliers en raison de l'état de guerre.
Sans doute, c'est un désappointement et une gêne pour beaucoup de petits capitalistes et de travailleurs qui comptaient sur l'encaissement de guelleurs qui comptaient sur l'encaissement de guelleurs qui comptaient sur l'encaissement de quelques coupons pour atténuer les difficultés où les plonge le ralentissement des affaires. Mais ce cas est moins fréquent qu'on ne serait tenté de le

En effet, le moratorium ne crée pas une

obligation de ne pas payer, il en donne seulement la faculté. Les gouvernements à peu d'exceptions près, la Ville de Paris, le Crédit Foncier, les grandes Compagnies de Chemins de fer, de nombreuses Sociétés minières, industrielles ou commerciales sui vent leur exemple, au moins en ce qui con-cerne le service de leurs obligations. Quant aux dividendes des actions, leur remise à une date ultérieure ou même leur suppression momentanée est une mesure de prudence louable. En dehors de quelques entreprises dont les usines travaillent à plein pour la défense nationale, il n'y a

leurs ateliers et leur champ d'action n'est pas affecté directement par la guerre ; elles devront compter avec une restriction de leurs ventes et l'impossibilité de recouvrer ertaines créances. La question est particulièrement délicale pour les banques, auxquelles la distribu-tion d'un dividende retirerait le bénéfice du

guère de Sociétés qui n'aient à subir des

pertes plus ou moins importantes, mêmasi

moratorium à un moment où elles ne peuvent mobiliser toutes leurs ressources. Une note publiée par, notre confrère l'Information laissait prévoir récemment que nos établissements de crédit allaient mettre à la disposition de leurs déposants la tota-lité de leurs dépôts. Cette nouvelle n'ayant pas été confirmée officiellement, il semble que l'accord n'ait pu se faire à ce sujet entre tous les établissements.

# PETITES ANNONCES

Peritus.

Toutes les demandes et offres d'emplois, fous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

DEMANDES D'EMPLOIS

AME dem. journées à faire pour raccommodages. Ecr. Mme Rassat. Pge Bourg-L'Abbe JEUNE FEMME, réfugiée de Rems, chercle tr. quelconque. Mile Bénard, 47, r. la Villelle. MECANICIEN AJUSTEUR grosse et petite ma canique, libre du service militare, demand emploi. Ecr. Georges Sueur, 80, B. de Belleville. DAME veuve, plusieurs enfants, désire placers a jeune fille 13 ans 1 chez dame très bonne e aimant enfants, logée, nourrie, non payée. Errire, P. D. 79 rue de Seine. Paris.

TRES BON MLNUISIER d'art et de bâliment mande travail chez particulier à la journe ou forf. (p. mod). Perrier, 45, z. Victor-Hugo



LE BONNET ROUGE est compose par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant : LEON BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Dangon Georges DANGON, imprimeur. 123, rue Montmartre, Paris (22)